

2. Question obligatoire : Des dynamiques territoriales contrastées au sein de la mondialisation

→ Problématique : Comment la mondialisation conduit-elle à une hiérarchisation des territoires, à toutes les échelles ?

a) Différents facteurs d'intégration à la mondialisation...

Document 1 : Newark, en banlieue ouest de Nex York, à 15km de Manhattan



L'aéroport international de Liberty est le deuxième de l'agglomération derrière le Kennedy Aéroport.

1. Port de conteneurs
2. Aéroport
3. Agglomération de New York

Source : Manuel d'Histoire-géographie-EMC, Nathan, 2020 (p.155)

Document 2 : Des flux de plus en plus rapides

Une voie Londres-New York de transmission des ordres a été inaugurée à la mi-septembre. Elle va rapprocher encore les marchés financiers européens et américains. Baptisée « Hibernia Express », la nouvelle voie rapide de l'information entre Londres et les États-Unis (New York, Chicago) est opérationnelle depuis quelques jours. Conçu par la société de technologie Hibernia, un câble sous-marin de 4 600 kilomètres sera plus rapide de 5 millisecondes, une éternité dans le trading haute fréquence (THF), par rapport aux réseaux concurrents. L'aller et retour d'un ordre entre Londres et New York prendra 59,5 millisecondes et 74 millisecondes entre Francfort et Chicago. Les deux grands centres financiers (actions, devises...) de la planète, Londres et New York n'ont ainsi jamais été aussi proches. Les traders vont pouvoir gagner de l'argent sur les infimes écarts de prix qui peuvent exister par exemple entre l'euro-dollar coté à Londres et à New York. Un arbitrage « géographique » qui abolit les frontières entre marchés des changes et les rend bien plus synchronisés et donc efficaces [...].

Nessim Aït-Kacimi, « Une nouvelle voie rapide entre Londres et New York », *lesechos.fr*, 28 septembre 2015.

Doc. 3 : La City de Londres



Source : Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cit%C3%A9_de_Londres, consulté le 17/06/2019

Document 4 : Les territoires de la production d'Iphone dans le monde

Les cinq grandes étapes de la fabrication d'un iPhone



Document 5 : Zone franche, quels avantages pour un créateur d'entreprise ? L'exemple de Dubaï

La création d'une entreprise au sein d'une zone franche comme celle de Dubaï offre de nombreux avantages aux porteurs de projet. Qualité de vie exceptionnelle, cadre fiscal attractif, formalités simplifiées : découvrez tous les atouts d'une création de société en free zone.

Création d'entreprise : qu'est-ce qu'une zone franche ?

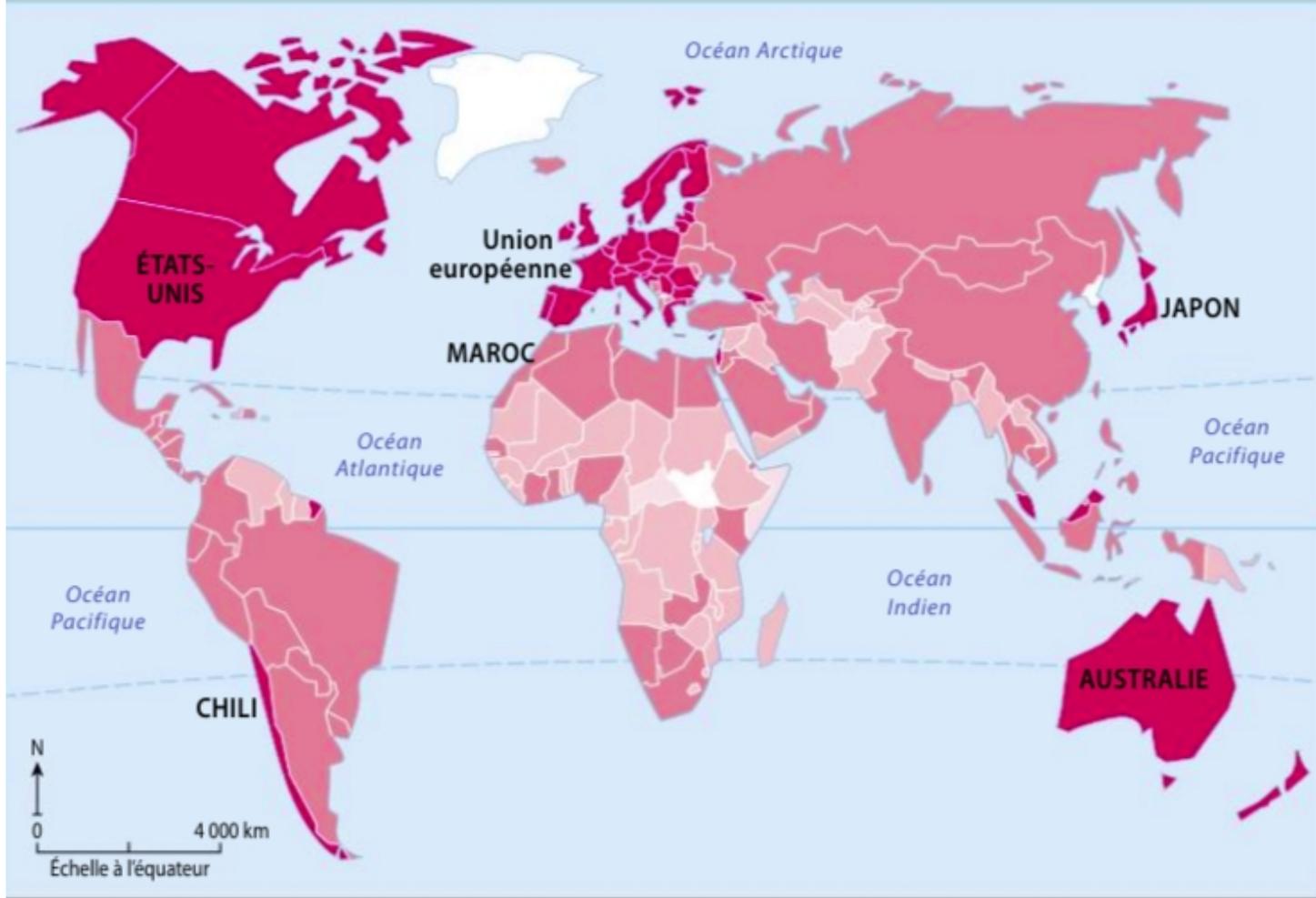
Une zone franche, ou free zone, se caractérise principalement par les avantages qu'elle offre aux créateurs et dirigeants d'entreprise. En effet, ces régions bénéficient de cadres fiscaux avantageux, spécialement conçus pour dynamiser leur activité économique et démographique. Peu attractives par leur situation géographique, les zones franches le sont donc par leurs législations spécifiques. L'une des free zones les plus connues, mais aussi les plus plébiscitées par les porteurs de projet français, se trouve aux Émirats arabes unis. [...].

Free zone : des avantages fiscaux et sociaux pour les entrepreneurs

Si les zones franches connaissent un tel succès, c'est avant tout pour leurs avantages fiscaux. Ainsi, la création d'une entreprise à Dubaï offre une exonération totale d'impôt sur les sociétés et de T.V.A. aux entrepreneurs français. Elle leur permet également une optimisation fiscale personnelle : les dirigeants d'entreprise ne sont pas soumis aux charges sociales qui leur incombent en France, ni à l'impôt sur la fortune ou sur les revenus. À ces exonérations viennent s'ajouter d'autres avantages, comme la possibilité de traiter avec des fournisseurs des Émirats arabes unis ou de vendre leurs produits sur le marché émirati. Enfin, les formalités de constitution ou encore d'embauche sont simplifiées par un cadre juridique flexible, qui permet aux créateurs d'entreprise de connaître un développement rapide. [...]

b) ... qui favorise certains territoires

**Document 6 :
L'intégration dans la mondialisation**



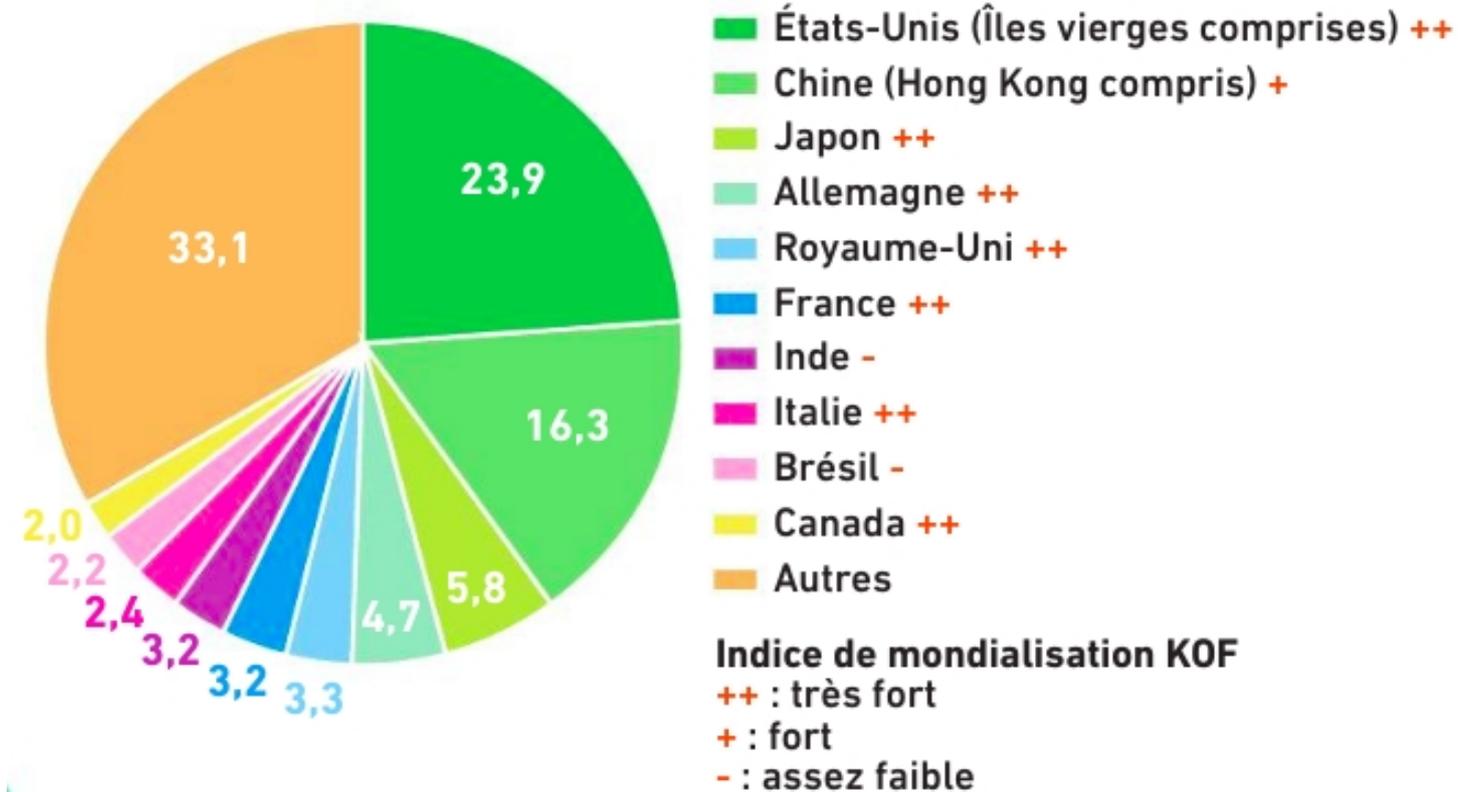
Indice de mondialisation¹, en 2019



1. Indice (de 0 à 100) publié par l'institut suisse KOF pour chercher à évaluer l'intégration dans la mondialisation en combinant 42 critères dont l'intensité des flux économiques et financiers, les flux d'informations, le nombre d'ambassadeurs, etc.

Document 7 : Richesse et intégration dans la mondialisation

Les dix pays au PIB le plus fort, en % du PIB mondial



Source : Géographie Terminale, Hatier, 2020 (p. 119)

Document 8 : Les organisations supra-étatiques

L'intégration régionale s'entend comme la réalisation d'accords de coopération volontaire, entre pays proches géographiquement pour constituer des ensembles régionaux plus ou moins unifiés, comme l'Union européenne, l'Aléna(1), le Mercosur(2) ou l'Asean(3). Le contexte de la mondialisation renforce cette tendance puisqu'elle favorise l'accroissement des échanges. Cela suppose une modification de la perception des États voisins, en passant de la méfiance, voire de l'affrontement, à la coopération [...].

Les frontières nationales, par l'ouverture, changent de fonction, au moins en des lieux d'échanges frontaliers spécifiques. Elles n'ont plus l'unique fonction de limite de l'intégrité territoriale nationale, de limites fermées, de barrières [...]. Permettre la fluidité des circulations de marchandises, c'est assurer la continuité territoriale des échanges, effacer les frontières [...]. Les aménagements [de transports] sont désormais envisagés dans le cadre des entités supranationales qui se sont constituées partout dans le monde.

N. Balaesque (dir.), *La Mondialisation contemporaine - Rapports de force et enjeux*, Nathan, 2017.

(1) Accord de libre-échange nord-américain : zone de libre échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique

(2) Marché commun du Sud : communauté économique du Sud : Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay, Venezuela (suspendu) et associant d'autres États du continent sud-américain (Bolivie et Chili entre autres).

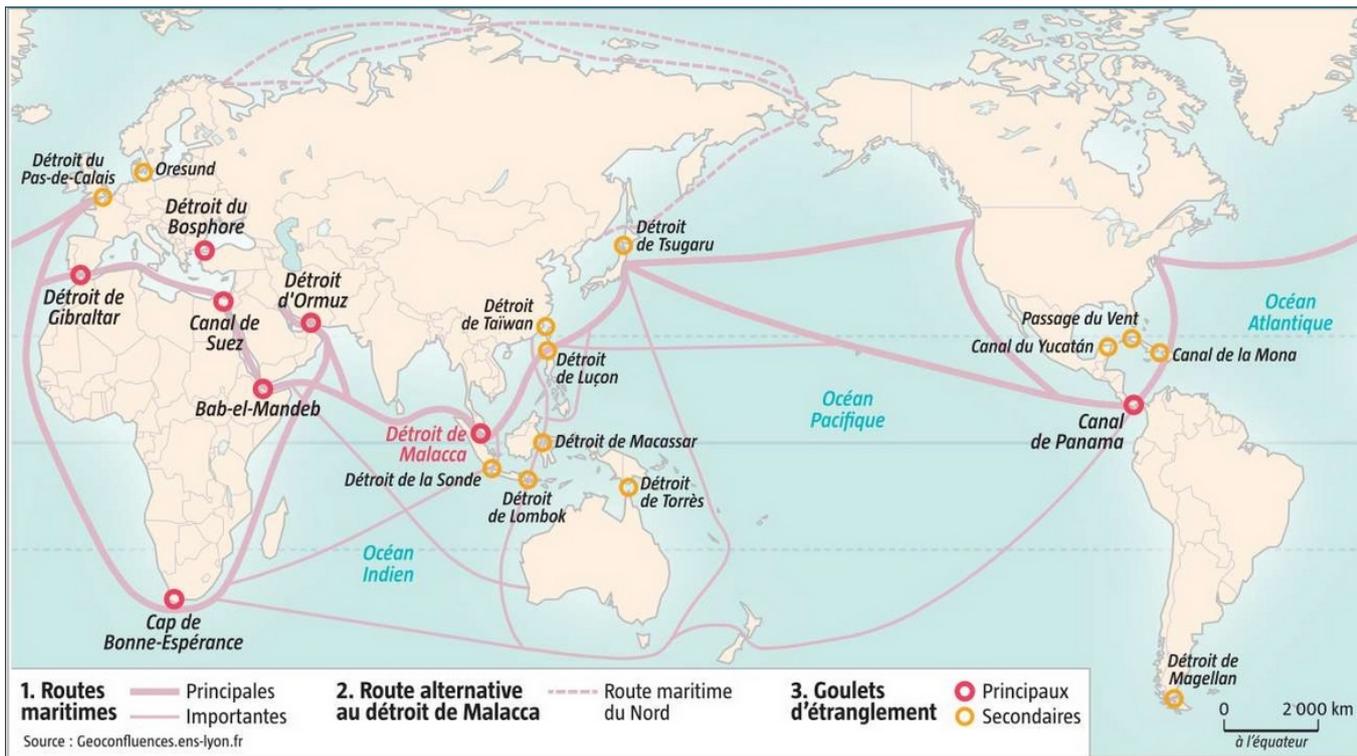
(3) Association des nations de l'Asie de l'Est : organisation politique, économique et culturelle regroupant dix pays d'Asie du Sud-Est.

Document 9 : Malacca, le détroit le plus fréquenté du monde

« Le transit de pétrole en 15 ans est passé de 400 à 600 millions de tonnes (Mt). Encore plus que pour le Japon, le détroit est vital pour la Chine devenue la plus grande nation portuaire de notre monde globalisé.

En 2003, le président Hu Jintao selon un journal de Hong Kong aurait évoqué le "dilemme de Malacca", cette dépendance du détroit qui représente pour la Chine 100 % du soja importé, 90 % du pétrole, 40 % du fer et 40 % du gaz. Plus globalement, les trafics pétroliers de la Chine, du Japon, de la Corée et de Taiwan représentent 450 Mt par an. Le goulet de Malacca est aussi sensible pour toutes les économies exportatrices d'Extrême-Orient, pour la Chine comme pour ses voisins, la route vers l'Ouest est celle des exportations de produits manufacturés vers le reste de l'Asie, l'Europe et l'Afrique. De 5 millions d'EVP¹ dans les années 1990, le trafic sera autour de 50 millions d'EVP à la fin de cette décennie. [...]

La menace directe sur le détroit est simplement la congestion maritime. Au début des années 2000, le transit au large de Singapour était de 50 000 navires par an, en 2016 il s'est élevé à 83 740 unités. La question de la fluidité de cette voie stratégique est régulièrement évoquée si l'on dépasse 100 000 transits annuels. Un accident maritime majeur poserait un problème conséquent, mais pas fatal puisque le trafic pourrait être détourné vers l'Est par le

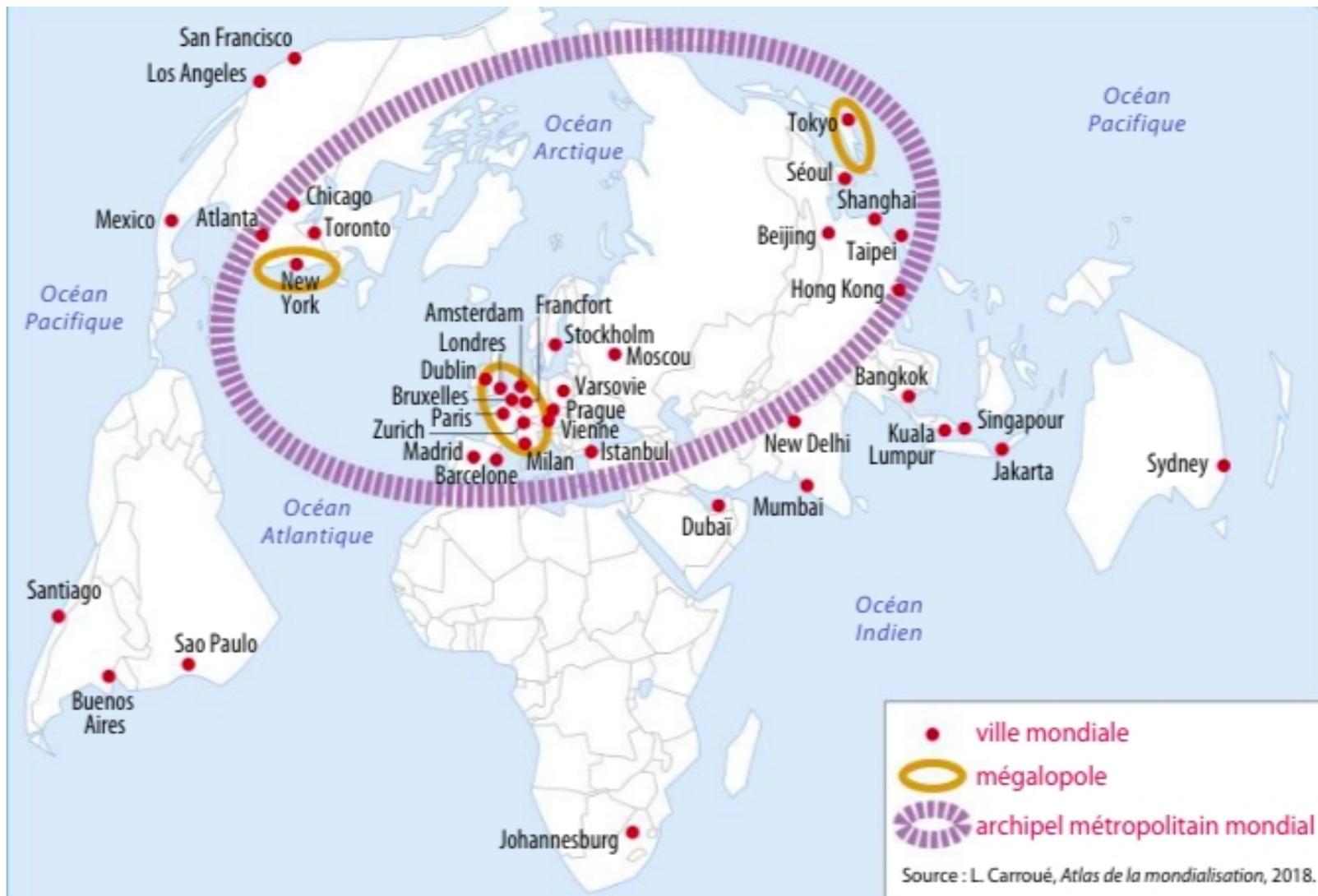


détroit de Lombok (un détour de cinq jours de mer) comme l'a évoqué en 2016 le gouvernement indonésien. »

Paul Tourret, « 20 ans de mutations des routes maritimes », note de synthèse de l'Institut supérieur d'économie maritime Nantes - Saint-Nazaire (ISEMAR), mai 2017.

1. « Équivalent vingt-pieds », unité approximative de mesure d'un conteneur permettant de calculer rapidement le volume de stockage d'un navire ou d'un terminal.

Document 10 : Les centres de décision de la mondialisation



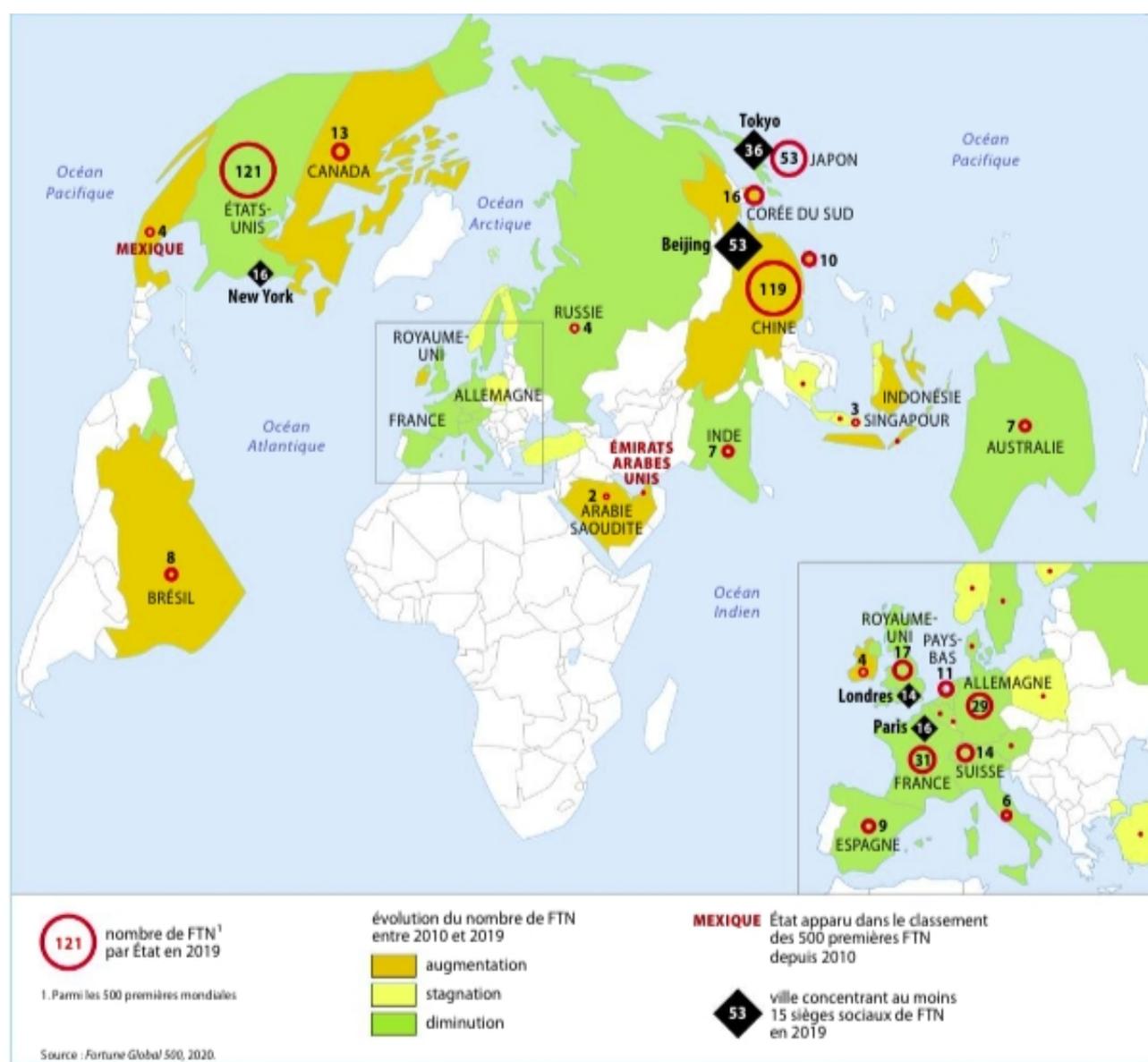
c) Les dynamiques actuelles

Document 11 : La valeur financière des 10 premières FTN

Rang	Entreprise	Secteur d'activité	Capitalisation boursière (en milliards de dollars)
1	Amazon (États-Unis)	Commerce	797
2	Apple (États-Unis)	Haute technologie	309
3	Google (États-Unis)	Internet	309
4	Microsoft (États-Unis)	Haute technologie	251
5	Visa (États-Unis)	Moyen de paiement	177
6	Facebook (États-Unis)	Internet	158
7	Alibaba group (Chine)	Commerce	131
8	Tencent (Chine)	Internet	130
9	Mc Donald's (États-Unis)	Restauration rapide	130
10	AT&T (États-Unis)	Télécommunications	108

Source : *Forbes* et Statista.com, 2018.

Document 12 : des FTN inégalement concentrées



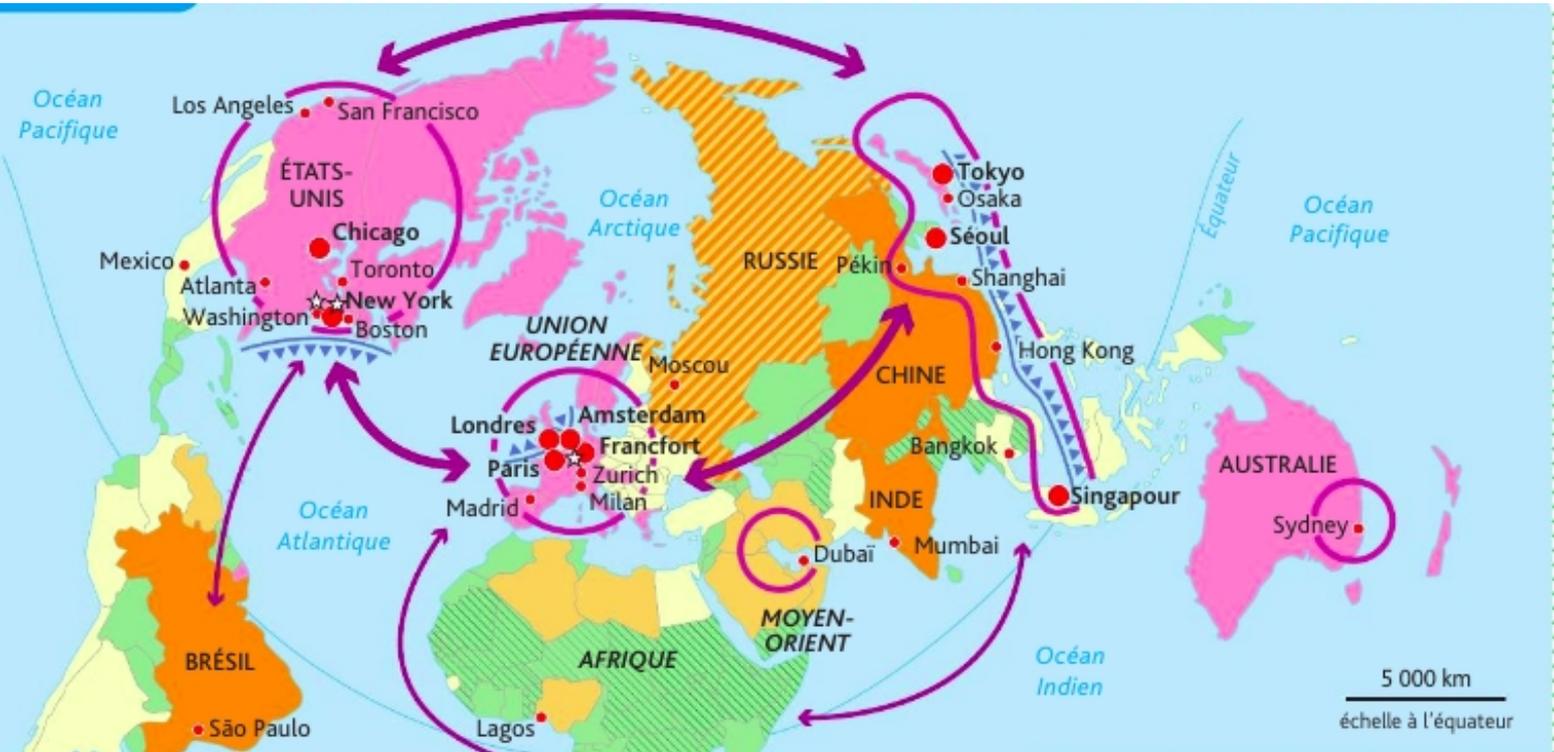
Document 13 : la Chine, un nouveau géant de la recherche mondiale ?

En Chine, l'État fixe les axes stratégiques de la recherche et met en place les infrastructures nécessaires, notamment les parcs de haute technologie. Il en existe 146 dans le pays, avec pour objectif une meilleure valorisation industrielle de la R&D grâce aux échanges entre les entreprises, les universités et les instituts de recherche. Les résultats sont à la mesure des énormes moyens engagés, si l'on en juge par la production d'articles scientifiques, par le dépôt de brevets et par les avancées décisives accomplies dans certaines technologies. La publication d'articles scientifiques a été multipliée par 10 depuis 2000, la Chine a dépassé les États-Unis en 2016, même si les articles de chercheurs chinois sont encore relativement peu cités. La Chine s'est imposée comme le premier déposant de brevets au monde avec 35% du total. Pour les demandes internationales de brevets, deux entreprises chinoises, ZTE et Huawei¹, sont au 1^{er} rang mondial mais elles sont l'exception. En effet, la quasi-totalité des demandes déposées ne concerne que le marché intérieur. Le retard à combler par rapport aux pays développés est très important, notamment en ce qui concerne les brevets déposés simultanément en Europe, aux États-Unis et au Japon, pour lesquels la part de la Chine ne dépasse pas 5 % du total mondial.

C. Meyer, *L'Occident face à la renaissance de la Chine*, Odile Jacob, 2018.

1. ZTE et Huawei sont des entreprises chinoises spécialisées dans les télécommunications.

Document 14 : centres et périphéries de la mondialisation



Une intégration inégale des États dans la mondialisation

Les espaces majeurs de la mondialisation

- Pôles majeurs de l'espace mondial
- Pays au système capitaliste libéral ancien

Les périphéries actives

- BRICS, puissances émergentes
- Pays exportateurs d'hydrocarbures
- Autres pays émergents

Les marges de la mondialisation

- Pays peu intégrés
- Pays les moins avancés (PMA)

Un monde d'échanges et d'interdépendances

Échanges commerciaux

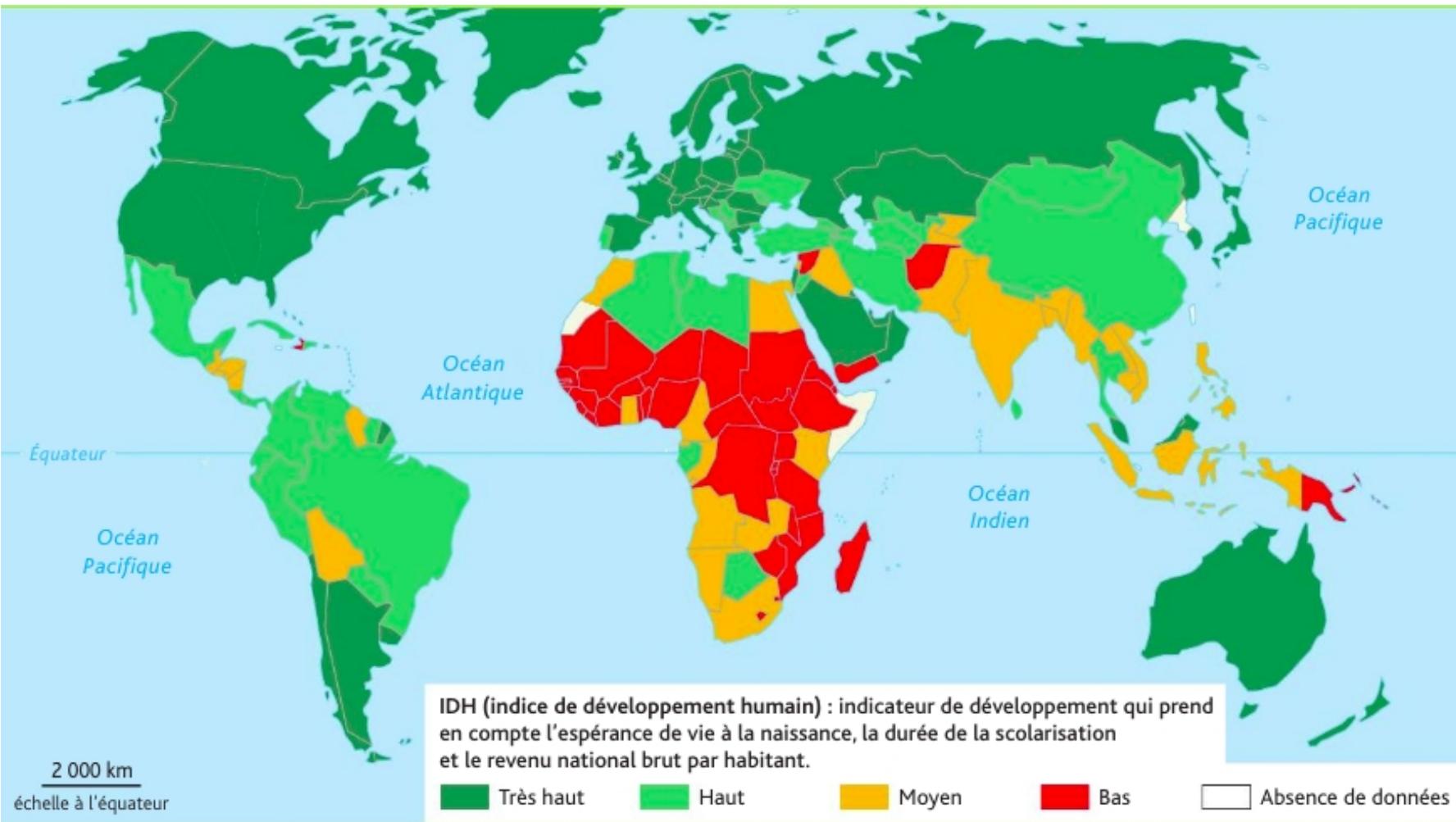
- ↔ majeurs
- ↔ importants

La mondialisation, facteur de transformation des territoires

- Principales villes mondiales
- Métropoles majeures
- ▲▲▲ Façades littorales les plus actives
- ☆ Sièges d'institutions internationales

Source : Manuel
d'Histoire-
Géographie-EMC,
Hachette, 2020 (p.
164)

Document 15 : l'indice de développement humain dans le monde



Source :
Manuel
d'Histoire-
Géographie-
EMC,
Hachette,
2020 (p. 164)

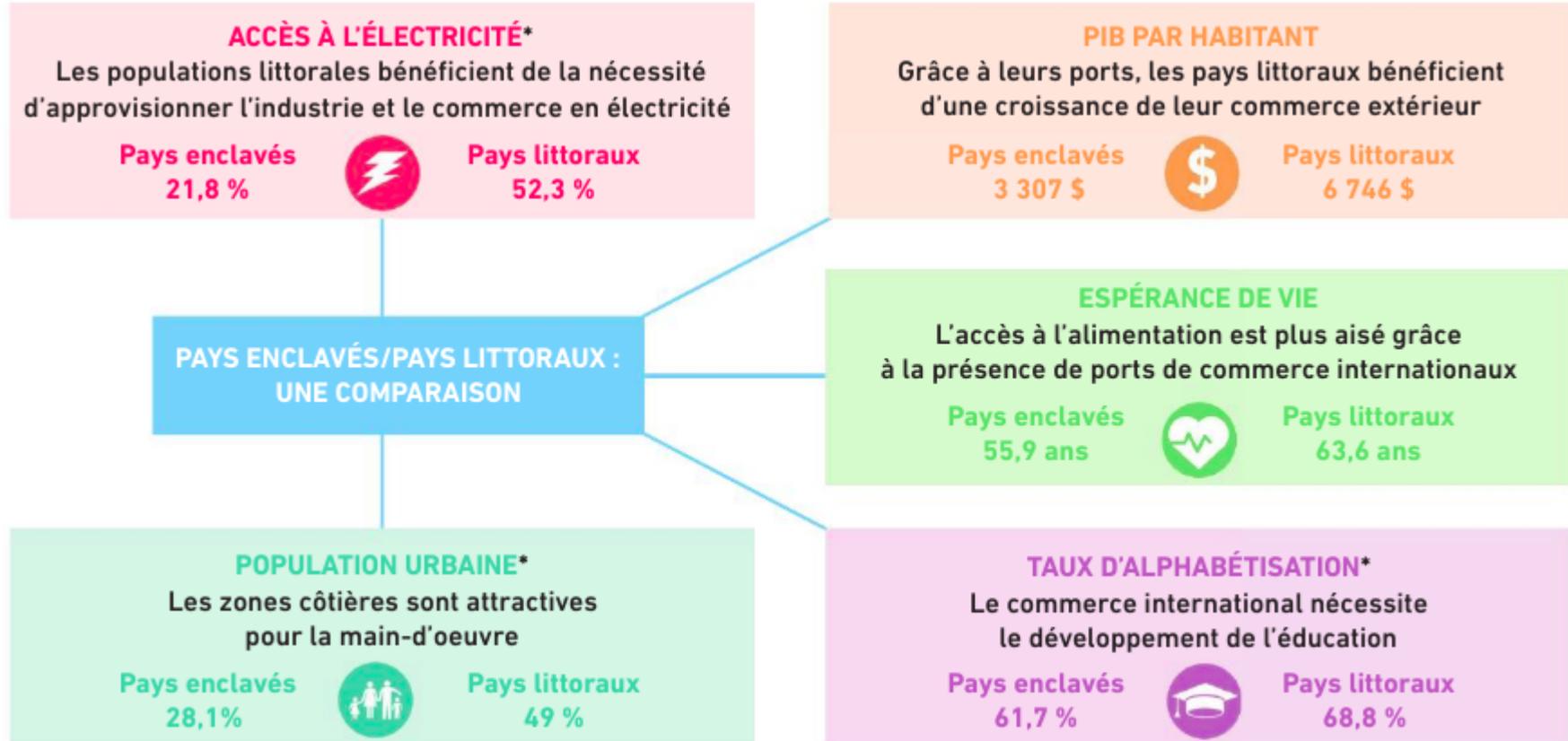
Document 16 : Les causes de la marginalisation

Le secteur informel en Afrique

L'économie informelle représente encore en Afrique jusqu'à 50 % du PIB de certains pays. Ces activités menées en dehors de toutes réglementations sont souvent le seul moyen de subsistance de la population. Un sujet délicat, tant les équilibres sont précaires sur le continent. Les rues des métropoles africaines en témoignent mieux que les études les plus savantes, l'économie informelle est omniprésente en Afrique. Coiffeurs de rue, vendeurs de téléphones, marchands de fruits, moto-taxis... toutes ces activités sont en effet souvent menées en dehors de toutes réglementations. Cette absence de règles (enregistrement des commerces, enregistrement des salariés, taxes, impôts, cotisations sociales) est ce qui caractérise l'économie informelle. Contrairement à l'économie souterraine qui concerne des activités illégales, l'économie informelle regroupe toutes les activités légales menées en dehors de toute réglementation [...]. Mais cette économie informelle a un prix. Sans structuration de l'économie, les États ne peuvent engager les grandes réformes dont l'Afrique a besoin : développement de l'éducation et de la formation, développement des infrastructures (électricité, routes, transports), développement des services sociaux de santé.

Afrique Économie, 12 août 2017.

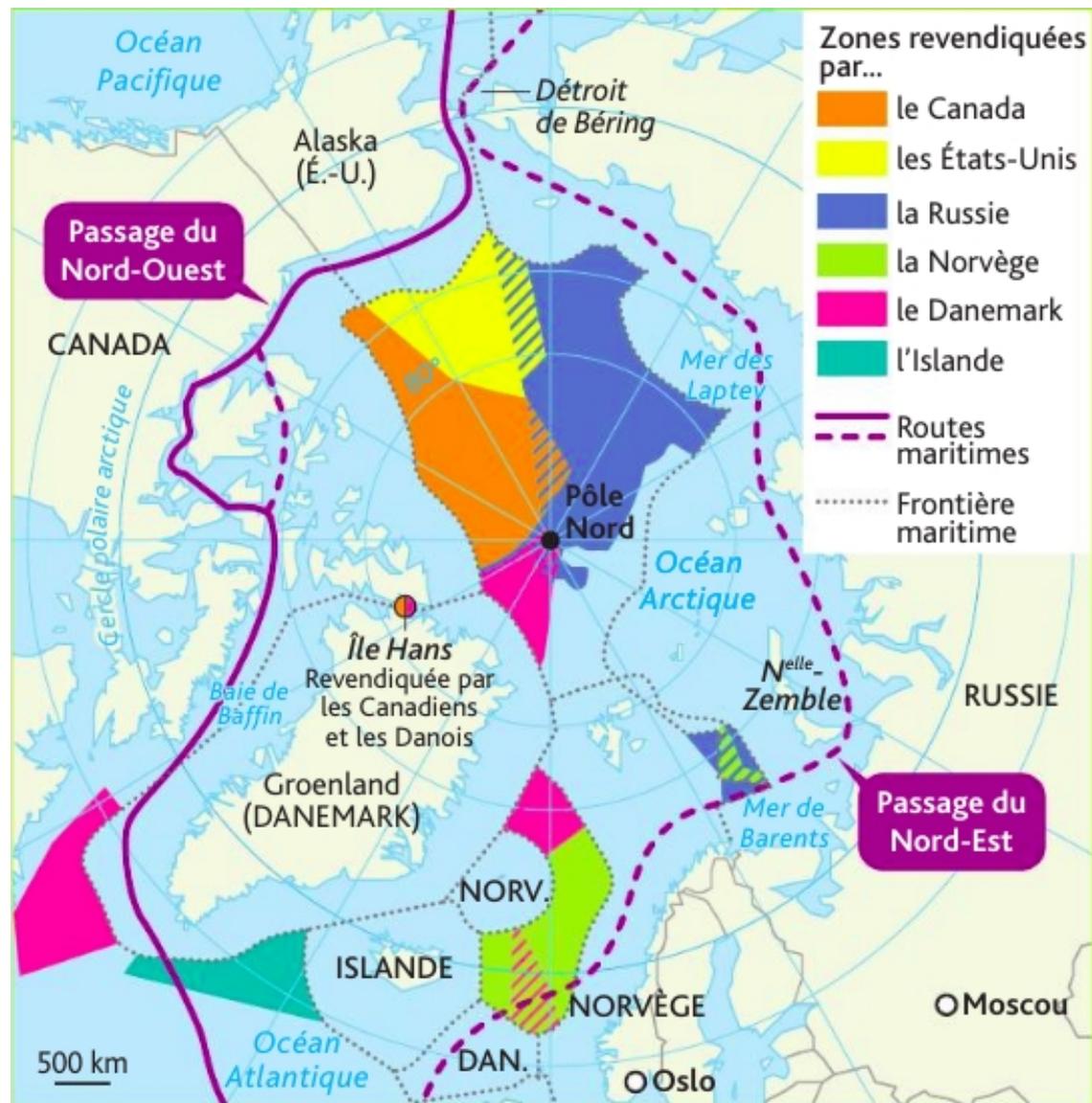
Document 17 : l'enclavement, une limite à l'intégration dans la mondialisation pour l'Afrique



* En % de la population totale.

Source : Géographie Terminale, Hatier, 2020 (p. 125)

Document 18 : Les régions polaires marginalisées, mais convoitées



Source : Manuel d'Histoire-Géographie-EMC, Hachette, 2020 (p. 175)